

l'ai-je pas entreprise. Je me suis borné à compulser le registre mortuaire du dix-septième siècle et des dix premières années du dix-huitième, afin d'avoir une idée assez juste du nombre et de la qualité des personnes que cette époque reculée fournit aux caveaux de l'église paroissiale. C'est ainsi que j'ai pu relever cinquante sépultures de 1654 à 1700, et un nombre égal de 1700 à 1710. C'est un relevé de cent noms que j'ai dû faire.

Entrons tout de suite dans les détails, en procédant par ordre chronologique.

1654—11 septembre : Jacqueline Potel, morte des suites d'une chute. Jean Bourdon, son mari, était un personnage dans la colonie. Il cumulait les fonctions de procureur-général du roi et d'ingénieur en chef. Nous lui devons la première carte de Québec et de ses environs. De son mariage étaient issus huit enfants, dont quatre furent religieuses : deux hospitalières et deux ursulines. L'une des premières partagea avec trois de ses compagnes de l'Hôtel-Dieu l'honneur d'avoir fondé l'Hôpital-Général. Jean Bourdon devait, quatorze ans plus tard, être inhumé tout à côté de sa femme, dans la chapelle alors appelée du Scapulaire.

1657—7 juillet : Ce jour-là eut lieu la seconde inhumation. Catherine de Cordé, épouse de René le Gardeur de Tilly, souche de la noble et nombreuse famille des le Gardeur de Repentigny, de Tilly, de Villiers, etc, fut enterrée sous le banc de la famille, du côté du chœur, à main gauche.